

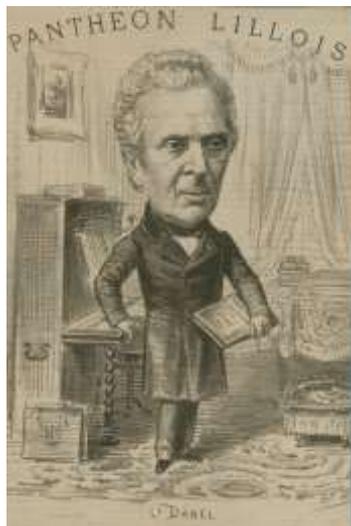
Louis, Léonard, Louis, Liévin et Louis, Imprimeurs lillois et membres de la SAAL depuis 1828

La SSAAL compte parmi ses membres scientifiques, artistiques, littéraires, industriels une succession de lillois d'une même famille ; citons par plaisir les 3 Lestiboudois : Jean-Baptiste, François-Joseph, Thémistocle ; ou encore les 3 Verly : François, Charles, Hippolyte, sans oublier les 3 Deprez : Florimond, Michel, Bruno. Et puis, plus exceptionnelle : la succession d'une longue lignée d'imprimeurs, les 5 L. Danel.

Le premier L. Danel à rejoindre la SSAAL en 1828 est Louis(-Albert-Joseph) qui a tout juste 39 ans (né à Lille le 2 mars 1789, mort à Lille le 11 avril 1875). Il avait repris en 1814 l'imprimerie et le titre de ses ancêtres, les précédents L. Danel, installés depuis 1700 au 18 Grand-Place, face à la Vieille Bourse. Quatre années après son installation il obtient ses brevets de libraire (juillet 1818). Homme d'affaire avisé, il est le premier du département à obtenir un brevet de lithographe de même qu'il sera le premier à acquérir une presse mécanique et à pratiquer la stéréotypie. Ses clients sont la Préfecture, la ville de Lille (les célèbres calendriers de Lille très recherchés aujourd'hui par les collectionneurs restent un exemple de son savoir-faire), le département pour qui il imprime les Annuaire statistiques, tout comme les affiches, annonces judiciaires ou publications de nombreuses administrations ou Sociétés savantes : les Mémoires de la SSAAL sont imprimés par L. Danel dès 1826.

Il utilise à partir de 1842 un procédé dit impression à la Congrève, pour imprimer des étiquettes avec une épaisse couche de couleur, très appréciées en France et dont la Bibliothèque Municipale de Lille possède une exceptionnelle collection (citons pour exemple les étiquettes et les publicités du quasi-mythique « fil au chinois »)

Il sera le Trésorier de la SSAAL de 1843 à 1846.



Au Panthéon Lillois Louis Danel (l'illustration)

Louis Danel a laissé de bons souvenirs d'amateur de musique, il était lui-même un bon pianiste. Il devint en 1830 administrateur de l'Académie de musique de Lille et anima avec passion la vie musicale à Lille - dont le Festival du Nord à partir de 1838. Il a mis au point une méthode simplifiée pour l'enseignement populaire de la musique vocale (11 publications sur ce thème, imprimées entre 1858 -74, disponibles à la bnf.fr).

De 1839 à 1860 il est administrateur des Hospices de Lille et il est fait en 1860 chevalier de la Légion d'Honneur.

Etant sans descendance, il fait rentrer dans l'imprimerie les deux fils de son frère : Léonard-Paul-Joseph et Louis, et finit par leur céder définitivement l'imprimerie en 1846, lorsqu'il se retire des affaires pour se consacrer à la musique.

A sa mort en 1875, l'imprimerie L. Danel, était devenue le plus gros imprimeur du Département du Nord.

En 1885 le deuxième L. Danel va rejoindre la SSAAL, il se prénomme Léonard (né à Lille le 10 Mai 1818, mort à Loos en 1905). Rentré dans l'imprimerie de son oncle en 1843, il la dirige en association avec son frère Louis, ils restent associés jusqu'en 1852. Puis, c'est seul que Léonard Danel va hisser l'imprimerie à son zénith. Il la déménage en 1863 de la Grande Place au 93 de la rue Nationale où il a trouvé un vaste terrain (4500 m²) face au Square Jussieu ; l'entreprise deviendra alors l'une des plus grandes imprimeries de France à la notoriété mondiale (pour mémoire : la ville de Lille avait lancé à partir de 1858 son 7^{ème} agrandissement et la rue Nationale venait tout juste d'être percée (1861) offrant de vastes terrains disponibles à la construction. C'est 30 ans plus tard (en 1893) que Léonard Danel fera construire Rue Faidherbe à Loos une seconde imprimerie sur 7.000 m² (celle qui fermera définitivement ses portes en 1974).

Léonard Danel poursuit la politique d'investissement initiée par son oncle Louis. Il parie sur la mécanisation et les nouvelles techniques d'impression : dès 1848 il possède une machine à vapeur, 3 presses mécaniques, 17 presses à bras, 10 presses lithographiques, et il emploie 112 ouvriers.

Quinze ans plus tard, en 1863 il a 2 machines à vapeur, 25 presses mécaniques et 28 presses à bras, 9 presses à la Congrève et 11 presses lithographiques pour 420 ouvriers.

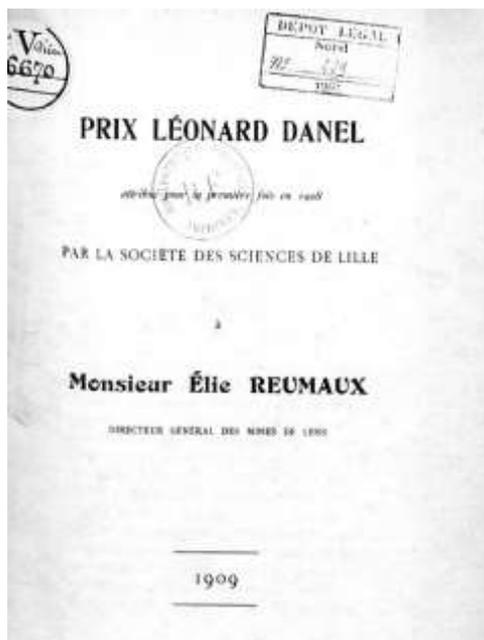
Vingt-cinq ans plus tard, en 1889, l'imprimerie est équipée pour le couchage, le satinage et le vernissage, pour la gravure sur métal et l'impression à la Congrève mais aussi pour la clicherie au plâtre, puis la galvanoplastie et la photogravure. Les 4.500 m² de l'imprimerie abritent alors 2 machines à vapeur, et 2 machines à gaz pour animer 39 presses mécaniques et 1 rotative, 7 doreuses, 6 machines à couper à l'emporte-pièce, 28 presses à bras, 8 machines à fondre qui occupent encore les ateliers et font travailler, avec les ateliers de réglure et de reliure 550 ouvriers dont 120 apprentis.

En 1889 l'Imprimerie a remporté l'adjudication du catalogue de l'Exposition Universelle de Paris.

Dès 1876 la SSAAL avait attribué à Léonard Danel une médaille d'or en reconnaissance des progrès accomplis par lui dans l'art de la typographie et une médaille de vermeil à son talentueux collaborateur, M. Weber, qui excelle dans la partie typo-chromatique. En 1882 la SSAAL récompense encore son collaborateur, M. Deligny, habile graveur, par une médaille vermeil et en 1885 c'est M. Boussemaer qui reçoit la médaille vermeil de la SSAAL pour son savoir faire des impressions scientifiques.

Signalons la reconstruction en 1875 (après incendie) de nouveaux bâtiments d'imprimerie. Sur le fronton de la nouvelle imprimerie (rue Nationale) sont alors gravées les trois dates clé : 1697 – 1863 – 1875

Léonard Danel est Président de la SSAAL en 1893 ; après son décès en 1905 la SSAAL créera en 1909 selon son vœu la Médaille Léonard Danel ou Grand Prix des Mines, récompensant un « travail relatif au Bassin Houiller du NPDC ». Ce prix a été décerné jusqu'en 1988 puis est devenu le Grand Prix des Sciences de la Terre.



Léonard Danel a été à la fois :

- . membre du Conseil Municipal de Lille,
- . Juge au Tribunal de Commerce,
- . Membre de la Chambre de Commerce.

En 1867, Napoléon III venu à Lille, lui remet les insignes de Chevalier de

la Légion d'honneur, saluant sa réussite industrielle.

En 1883 il est nommé Président du jury de l'Imprimerie et de la Librairie à l'Exposition Universelle d'Amsterdam, et à cette occasion il est fait Officier de la Légion d'Honneur,

Il devient Commandeur en 1889 à la suite de la visite du Président de la République, Felix Faure, aux Mines de Lens.

Il est en effet co-fondateur et administrateur des Mines de Courrières, puis Président du Conseil d'administration de la Société des Mines de Lens et Président du Comité des Houillères du Nord et du Pas de Calais.

Représentatif du grand Patronat du Nord impliqué dans le développement industriel, figure légendaire, il est reconnu par tous les lillois Bienfaiteur de Lille.



L'un des secteurs le plus lucratif est l'important marché des étiquettes qui dépasse les frontières de la France, grâce au savoir-faire de l'impression à la Congrève qui donne des couleurs plus vives et brillantes et un dessin plus net que la lithographie pour l'impression en masse : ses presses à rogner débitent 12 millions d'étiquettes par an, destinées au fil à coudre, aux produits alimentaires, à la parfumerie, aux encres... Cette production publicitaire demande non seulement des couleurs vives mais aussi de l'or et Danel prend plusieurs brevets pour des machines permettant d'appliquer de la poudre de bronze sans trop exposer les ouvriers à la respirer.

En 1871 il se substitue, le temps du conflit, à l'Imprimerie Nationale, en imprimant en couleur 43 million de Billets d'émission de 25 centimes à 20 francs. L'imprimerie a remporté une mention Honorable à l'Exposition de 1850, une médaille d'or à l'Exposition en 1878, un diplôme d'Honneur à l'exposition de l'Union Centrale des Arts Décoratifs de 1882.

Léonard Danel préside l'union des Maîtres-imprimeurs de France, et leur congrès qui se déroule à Lille en 1896. Signalons pour l'anecdote qu'à l'inauguration, le 25 octobre 1896 du Monument du Général Faidherbe (Place Richebé, Lille), Mme Vve Faidherbe est au bras de Léonard Danel, ami le plus ancien et le plus affectionné de son mari, ils se connaissaient depuis leur enfance, ayant fréquenté adolescents le même Lycée lillois

En 1920, le troisième L. Danel, Louis Danel, rejoint la SSAAL (né le 29 septembre 1857 décédé le 12 octobre 1936). Comme tous les Danel, il intègre en 1884, après ses études à l'Institut Industriel et son diplôme d'ingénieur, l'imprimerie L. Danel, dirigée alors par son oncle, Léonard.

Sous sa direction sage, prudente et éclairée, la maison L. Danel va continuer à prospérer et à maintenir sa réputation mondiale pour la qualité technique des travaux qui sortent des presses de leur imprimerie. Louis Danel prend activement part, comme jadis son oncle Léonard, à la vie publique, il sera en particulier Juge Suppléant au tribunal de Commerce (1898) dont il devint Président de 1913 à 1920.

Pendant la guerre 14-18 il se montre un modèle de confiance et de courage civique. Après cette époque difficile, il est distingué Chevalier de la Légion d'Honneur par le Ministre de la Justice lors de sa visite à Lille en 1918, dans une cérémonie qui se déroula au Palais de Justice, Avenue du Peuple Belge.

Il est appelé à Paris pour diriger la Corporation des Imprimeurs et nommé le 5 juillet 1921 Président de l'Union Syndicale des Maîtres-Imprimeurs de France et le restera jusqu'en 1935.

Il est également Vice-Président du Conseil d'Administration du Comité de la Librairie et Administrateur de la Banque de France

En juillet 1928 il est promu Officier de la Légion d'Honneur au titre du Ministère du Commerce

Ses connaissances juridiques acquises au Tribunal de Commerce le firent désigner comme Président de la Chambre Arbitrale de la Première Région Economique, il est également délégué par ses pairs au Conseil Supérieur du Travail.

Quand il rejoint la SSAAL en 1920 il participe spécialement aux efforts faits pour reconstituer notre Société, fort éprouvé par la guerre où il va aussi remplacer H. Rigaux aux fonctions de Trésorier. Il crée le prix Louis Danel en 1924 « Histoire et Archéologie » ; le premier lauréat est Paul Parent pour son livre « L'architecture à Lille au 17ème siècle ». En 2020, notre Société sort de l'oubli le prix Louis Danel et honorera un artiste-artisan, l'éditeur Dominique Tourte pour sa très belle production de livres d'arts, témoignant ainsi de l'enracinement de l'édition dans l'histoire de notre Société.

Puis, c'est au tour de **Liévin Danel, 4ème** L. Danel de rejoindre la SSAAL en 1935. Il est le neveu du précédent, né à Lille en 1876, décédé en 1941. Nous ne connaissons presque rien de lui au moment de la rédaction de cette chronique si ce n'est qu'il fut aussi Président de la Société Industrielle, fondée par Frédéric Kuhlmann en 1873.

Notre ignorance s'étend au **5ème L.Danel, Louis Danel** qui devient membre de la SSAAL en 1942. Il devra faire face aux dommages de guerre et participera à la renaissance de l'entreprise après la guerre en 1945 devenue l'Imprimerie des Petits-fils de Léonard Danel. A travers la presse on retrouve quelques échos comme par exemple : en 1974 l'imprimerie Danel quitte Loos pour la Chapelle d'Armentières toujours sous le nom de « Petits Fils de Léonard Danel », 1800 employés, et l'édition de 200.000 livres par mois.

Après divers rachats, l'entreprise ferme définitivement en l'an 2000.

Attention : si l'Histoire de cette grande Imprimerie familiale se termine ainsi après 300 ans d'intense activité industrielle, étroitement mêlée à la vie publique lilloise, elle avait commencé en 1698 avec un premier Liévin Danel, né à Salomé en 1676, mort le 12 février 1729 à 53 ans et rentré à 10 ans dans l'imprimerie d'Ignace Fiévet, à Lille, imprimeur du Roi, à l'enseigne de la Bible Royale, rue des Malades (Rue de Paris à hauteur de l'église Saint Maurice).

A 22 ans, après la mort d'Ignace Fiévet, Liévin reprend l'imprimerie en épousant le 7 septembre 1698 l'héritière, Claire Fiévet, nièce d'Ignace Fiévet, il détient bien sûr le titre d'Imprimeur du Roi à l'enseigne de la Bible Royale. En 1700 l'établissement est transféré de la Rue des Malades au N°18 de La Grande Place, à deux pas du journal l'Echo du Nord (aujourd'hui La Voix du Nord), dans une maison où l'entreprise va prospérer et s'agrandir 150 ans durant, jusqu'en 1863.

En 1708 c'est chez Fiévet & L. Danel que fut imprimée, entre mille autres documents, la « Capitulation Militaire de la Ville de Lille ». Le 15 février 1715, Claire Fiévet meurt, ils n'ont pas d'enfants, s'ensuit la rupture de contrat entre Fiévet et Danel et le remariage de Liévin Danel, 13 enfants vont naître.

LE
TRIOMPHE
DE LA
VERTU.
Pastorale en Musique

REPRESENTÉE

*Devant Son Altesse Serenissime
Electoral DE COLOGNE,*

Le dixième Juillet

M, DCC, VII.



A LILLE;
Chez IG. FIEVET & L. DANIEL, Imprimeurs du Roy, à la Bible
Royale, sur la Grande Place.

Y Tr.

A la mort de Lievin Danel en 1729, c'est son fils Paul-Liévin-Joseph, né le 15 mai 1716 qui hérite de l'imprimerie, il en prend la direction en 1747 après le décès de Mme Vve Danel.

En 1767 son fils Albert-Liénard-Joseph (né le 8 février 1759) lui succède. En 1814, l'imprimerie passe dans les mains du fils cadet, né le 2 mars 1789, Louis-Albert-Joseph Danel, qui sera le vrai **PREMIER MEMBRE DE LA SSAAL**

En principe, seul le Roi de France avait le droit de concéder les brevets d'imprimeurs. Selon Jules Houdoy, auteur de « Les imprimeurs Lillois de 1595 à 1700 » (B.M. de Lille, cote RU 8 - 015.093), Lille n'eut point d'imprimerie avant la fin du XVIème siècle. Mais poursuit-il, nombre de libraires recevaient les livres publiés sur des presses étrangères ; ils faisaient aussi éditer à leurs frais à Paris, Anvers ou dans les villes voisines des ouvrages, parmi eux Guillaume Hamelin. En 1700 Louis XIV demande à l'intendant de la province de mener une enquête, il sera constaté l'existence de 8 imprimeries à Lille, 4 d'une certaine importance, dont celle de Liévin Danel installé rue des Malades – Rue de Paris

Nombre d'imprimeurs en France en 1739 : 36 à Paris, 12 à Lyon 10 à Bordeaux et Toulouse, 6 à Strasbourg et Lille, 4 à Dijon, Douai, Orléans et Rennes.